

A NOS LECTEURS

Nous commençons aujourd'hui notre quatrième année d'existence, et dans le solide appui que nos nombreux souscripteurs et nos dévoués collaborateurs nous ont offert par le passé et sur lequel nous comptons pour l'avenir, nous puisons des forces pour une longue vie. Et nous voulons vivre pour le praticien, pour lui rendre en utiles renseignements et en saine science une partie de la confiance qu'il nous a toujours montrée et qu'il continuera à nous manifester, nous en sommes persuadés, tant que nous marcherons dans la bonne voie que nous nous sommes tracée.

Comme par le passé, nos pages seront à la disposition de tous pour y insérer leur expérience, les fruits de leurs travaux, leurs griefs, leurs suggestions, leurs opinions. Nous laissons à chacun la responsabilité de ses écrits; chacun conservera son individualité. Ayant émis en principe l'absolue indépendance et la rigide impartialité de la *Revue*, nulle question qui pourra intéresser utilement et honorablement la profession médicale ne sera bannie de nos colonnes. "Du choc des idées naît la lumière": nous devons donc respecter les opinions d'autrui. Nous devons défendre la liberté de la presse médicale.

Nous sollicitons, donc, de nos lecteurs, de la saine correspondance. Ce n'est pas en grommelant au fond de son cabinet que l'on se rend utile et que l'on améliore une mauvaise position; c'est en réfléchissant et en exposant ouvertement, avec franchise, sa manière de voir. Un bon but, de l'honnêteté, de l'indépendance, voilà les points.

Afin d'être plus utiles à nos lecteurs nous opérons cette année certains changements.

M. M. les Drs Bédard et Dérome acceptent la charge d'assistants-rédacteurs, et M. le Dr Rhéaume, celle de secrétaire; nos collaborateurs actifs seront plus nombreux et ainsi nous pourrions promettre encore plus de matière scientifique que par le passé. Afin de mieux se prêter à cette augmentation du texte, nous changerons un peu le format de la *Revue* pour donner plus d'espace. Nos lecteurs apprécieront et seconderont, nous le savons, nos efforts pour leur être utiles.

Nous remercions bien sincèrement tous nos lecteurs de leur généreux encouragement et des bienveillants conseils qu'ils nous ont donnés, et nous espérons mériter cette année, encore plus que jamais, leur appui et leur confiance.

Nous sommes assurés que tous et chacun de nos nombreux lecteurs seront contents de nous recevoir chaque semaine avec notre petite ceuillette de bonnes choses, utiles et pratiques, et que la "*Revue Médicale*" étant toujours à la main, ils la consulteront journalièrement avec fruit et plaisir.

Travaux Originaux

Note sur la gasoline en chirurgie.

Par M. T. BRENNAN, M. D.

Le docteur L. Riordan, de Toronto, aurait obtenu de bons effets par l'emploi de la gasoline comme *détersif* dans les traumatismes. Son action est prompte, antiseptique et non irritante; la gasoline pénétrerait profondément dans la peau, dans les glandes sébacées et dans les follicules pileux. Dans le pansement des plaies elle serait très utile, permettant d'enlever facilement les pansements adhérents et nettoyant bien la plaie.

Nous pouvons ajouter à ceci que depuis huit ou dix ans nous avons essayé, à différentes reprises, la gasoline dans le traitement du *cancer utérin* et cela assez longtemps dans chaque cas pour bien juger de ses effets. Elle n'a eu aucun effet avantageux ni sur la marche de la maladie, ni sur la douleur; elle a cependant bien détergé le néoplasme, contr. buant ainsi à faire disparaître l'odeur; elle n'a eu que très peu d'effet sur les hémorrhagies.

Nous l'avons employée aussi dans la *blennorrhagie aiguë et chronique* avec "un semblant" de bon résultat. Nous y reviendrons plus tard.

Le cathétérisme et le lavage de la vessie chez la femme.

Par M. T. BRENNAN, M. D.

Le cathétérisme. — Le docteur Kelly, de Baltimore revient sur ce sujet dans un des numéros du *Johns Hopkins Hospital Bulletin*, en qualifiant cette petite opération d'*opération majeure*. Nous sommes heureux de profiter de la circonstance pour répéter les conseils de Kelly et réitérer ce que nous disons souvent sur l'absolue nécessité pour le médecin et la garde-malade de saisir l'importance d'un cathétérisme bien fait et les graves inconvénients qui résultent de celui qui est pratiqué sans les soins voulus.

Malgré les précautions que nous prenons, nous savons comme sont fréquentes les infections produites par le cathétérisme; il est donc du devoir du praticien de veiller tout particulièrement à ce que cette petite opération soit faite le mieux possible. Comme il est impossible au médecin de toujours cathétériser ses malades, cette office incombe à la garde-malade, et c'est ici que le